

Georges Contamin

# Petits textes à slamer sous la douche





## Les poètes sont dans la rue

Un singe chevauche des étoiles,  
Poursuivant des nymphes  
Aux aurores d'une éternité  
Les murs s'embaument  
De métaphores  
De rimes et de soleils.  
Les femmes ont le teint clair,  
Elles se marient au vent,  
Aux embruns,  
Aux candeurs de nos folies,  
À nos délires d'encre.  
Plus rien n'existe,  
Tout naît de l'absurde  
Et de l'ordinaire :  
De l'alcool,  
Un rythme jazz  
Et des enfants.  
Allez, sors de chez toi,  
Ils ont enfin le pouvoir  
De tout changer,  
Allez, sors de chez toi,  
Les poètes sont dans la rue.

## Le blues du rat crevé (1983)

J'ai vu un rat malade  
Si lentement mourir,  
Sur un coin d'esplanade,  
Je l'ai regardé partir.  
J'ai vu dans ses yeux vides  
Un déchirement dernier,  
C'était un rat stupide  
Mais je l'ai vu crever.  
C'était peut-être pas un rat des villes  
Et pas non plus un rat des champs,  
C'était un rat stupide  
Qui s'est éteint doucement,  
D'une dose de cyanure,  
Il est mort en douleur  
Sous une benne à ordures,  
Leurs instincts me font peur.  
  
On l'a tué, monsieur,  
Parce que c'était un rat,  
Mais m'sieur, on fait c'qu'on peut  
Et puis on naît comme ça,  
Mais lui, il est né rat  
C'est pour ça qu'il est mort.

J'ai vu un champignon  
S'extasier dans un ciel,  
Il était blanc et rond  
Vénéneux, artificiel.  
Il a tué des hommes  
Parce qu'ils ne sont pas comme nous,  
Parce qu'ils ont la peau jaune.  
Leur hymne les rend fous.  
J'ai vu s'tuer des gosses  
Qui auraient pu naître frères  
Mais leurs aînés féroces  
Leur ont dit « c'est la guerre »,  
Portaient un uniforme  
Les Français, les Germains,  
Conformément aux normes,  
Semblables de leur fin.

On l'a tué, monsieur,  
Parce que c'était un rat  
Mais m'sieur, on fait c'qu'on peut  
Et puis on naît comme ça  
Mais lui, il est né rat  
C'est pour ça qu'il est mort.

On se nourrit d'idoles  
Et puis on bat ses chiens  
Et comme on trouve ça drôle  
Ça nourrit ses instincts  
Mais quand un rat se paume  
Dans un désert humain

La seule hantise des hommes  
C'est qu'il repasse demain  
Parce qu'on a dans la tête  
Des principes, une morale  
Et qu'il faut faire avec  
Le reste n'est pas normal  
Alors on l'élimine  
On croit se faire du bien  
Mon rat c'était infime  
Tu verras l'tien demain.

On l'a tué, monsieur  
Parce que c'était un rat  
Mais m'sieur, on fait c'qu'on peut  
Et puis on naît comme ça  
Mais lui, il est né rat  
C'est pour ça qu'il est mort.

## Un ghetto dans la ville

Ville ancestrale  
Sous l'enceinte incessante de la nuit  
Ville lumière  
Et ton ombre sombre sous le nombre  
De tes souvenirs  
Ville de feu,  
Où tonnent les tanneurs d'hommes  
Alcoolisés et beuglant  
Cassant dans leurs racines  
Des rêves ravis.  
Ville bannie  
Guettant dans ton ghetto  
Une végétative survie  
Ville d'âmes  
D'hommes damnés  
De dames données  
À la vindicte crépusculaire  
Ville d'hier, tu deviendras...

## Insomnies

Folie d'un feu follet  
Dans la fluide fadeur  
Je me guide aux rumeurs  
Je m'attache aux reflets  
Sur un fil, funambule  
Une étoile fauve a filé  
Dans l'onde de l'eau salée  
Son souvenir brûle.  
Fresques fallacieuses  
Fastes furies  
D'un village endormi  
À la ville furieuse  
La fin d'un film  
File, flétrit  
Cinq heures sonnent  
Et je n'ai pas encore dormi.



## Maillot jaune

À coup d'à-coups  
Au coude à coude  
Je glisse devant  
Sur mon cheval d'acier  
Je fends la bise  
Et poursuis le mistral  
Je sue, je trempe  
De villes en champs  
De champs en champs  
Je plane sur les plaines  
Décolle sur les cols  
La foule me soulève  
Vers la tunique soleil  
Je brise la ligne blanche  
Juste un rêve de gosse  
Je la voyais passer  
La meute de métal  
De braquets, de souffrance  
Cette quête si noble  
Du haut de vos montures  
Lorsque vous arriviez  
Sur mes pavés trempés

Avec dans vos mollets  
La route du Tourmalet  
Des Alpes et du Ventoux  
Mon père m'a emmené  
Quelle journée fabuleuse !  
Voir passer un éclair  
Et deux cents feux follets  
Un seul cependant  
A gagné la grande boucle  
Souvenirs d'enfance  
Si vite passés  
Comme les coureurs  
Du Tour de France.